

The Horn Book magazine, juillet/août 2007

**The Horn Book magazine** (USA) juillet/août 2007, propose les traditionnels discours prononcés à l'occasion de la remise des médailles Newberry et Caldecott 2007 par et sur leurs récipiendaires, respectivement, la romancière Susan Patron et l'auteur illustrateur David Wiesner. Susan Patron a commencé très tôt à raconter des histoires, d'abord pour que sa petite sœur reste le temps « réglementaire » dans son bain, puis a mis 10 ans à écrire *The Higher Power of Lucky*. Elle a par ailleurs épousé un Français, travaillé comme bibliothécaire pour enfants à la bibliothèque de Los Angeles et provoqué un scandale en utilisant à la première page le mot « scrotum » (cf. ma chronique précédente). David Wiesner a été primé pour *Le Monde englouti* (*Flotsam* en anglais) inspiré du poème d'Ogden Nash :

« Got some flotsam ?

Yeah, I've got some.

Got some jetsam ?

No, but I can get some »

*Flotsam* fait référence aux débris rejetés par la mer, mais l'auteur l'utilise au sens plus large de tous les objets, morceaux etc. qu'on peut ramasser sur une plage. Tous les étés, il passait deux semaines à la plage dans le New Jersey sur Long Beach Island, un endroit, pour lui, magique. Il a mis sept ans avant de publier cet album. C'est James Marshall (*Pieds de cochons*, etc.) qui a reçu la Médaille Laura Ingalls Winner, qui récompense un auteur pour un ou plusieurs livres marquants sur la durée. Malheureusement il est mort peu après.

Pour terminer, Carmen Diana Dearden raconte et illustre son voyage au Venezuela auprès de l'association très active Banco del libro qui a reçu la récompense Astrid Lindgren 2007.

**The Horn Book magazine** (USA) septembre/octobre 2007 est un copieux numéro rose et bleu, spécial garçons/filles. Un numéro intéressant, parsemé de souvenirs de lectures d'enfance de nombreux auteurs qui se demandent : pour filles ou pour garçons ? Parmi les autres articles, on peut s'arrêter à la longue interview par Roger Sutton de l'écrivain Jon Scieszka, fondateur de « Guys read » (les gars lisent : [www.guysread.com](http://www.guysread.com)) pour encourager les garçons, réputés mauvais ou non lecteurs à lire, mais à leur façon. En fait, ils lisent beaucoup... mais pas forcément ce que les prescripteurs aimeraient les voir lire, en particulier de la fiction. Christine M. Hepperman s'interroge sur ce qu'est un bon livre d'éducation sexuelle. J.D. Ho analyse le genre très particulier des mangas et Elsworth Rockfeller celui de la littérature pour adolescent(e)s où les livres par-

## revues de langue anglaise

lant de transsexualité se multiplient cf. *Garçon ou fille* de Terence Blacker. À noter que, dans les nouveautés analysées en fin de volume figure, le septième tome d'*Harry Potter*.

**Children & Libraries** (USA), vol.5, n°1, printemps 2007, consacre tout un dossier aux romans graphiques, qui, contrairement aux bandes dessinées pendant longtemps, trouvent enfin grâce aux yeux des bibliothécaires. Jonathan Hunt a interviewé l'éditeur David Saylor, responsable de Scholastic Graphix, qui publie entre autres *Bones*, et Mark Siegel, éditeur de *First Second*, qui publie entre autres *Les Sardines de l'espace*. Sujet bien différent, Pat Mora a instauré avec une très grande énergie, « Dia », journée nationale du livre pour enfants en espagnol, créée le 30 avril 1997, une opération qui se répand avec succès à travers les États-Unis. Comme toujours dans cette revue, des bilans menés par des chercheurs d'actions menées en bibliothèque, comme la mise en place d'un partenariat entre bibliothécaires, enseignants de maternelle et primaire, pour améliorer l'accès à la lecture dans le Maryland et la façon de l'aborder par les bibliothécaires qui ont reçu une formation spécifique sur la notion d'apprentissage de la lecture dans ce but. Enfin, Betsy Diamant-Cohen étudie le rôle que la bibliothèque peut jouer dans la préparation au « premier jour d'école ».

La **Newsletter on Intellectual Freedom** (USA) recense les atteintes au droit d'expression aux USA, mais aussi dans le reste du monde. Le vol. LVI, n°4, juillet 2007, rapporte qu'un groupe d'écrivains pour adolescents s'est constitué sous le nom de « As If » (Authors Supporting Intellectual Freedom – auteurs soutenant la liberté intellectuelle) pour aider les écoles qui résistent aux demandes de retrait de livres controversés, en leur envoyant leurs livres dédicacés et en lançant des campagnes de presse. Ils répondent aux attaques, comme celle qui touche le livre de Susan Patron cité plus haut.

**Children's Literature Association Quarterly** (USA), vol.32, n°2, été 2007, est plutôt consacré à l'histoire de la littérature enfantine, à l'exception d'un article de Jennifer Miskec et Chris McGee sur la scarification et l'automutilation dans les livres pour adolescents. Retour au passé donc, avec un article de Ann F. Howey sur les adaptations ou références à la légende Arthurienne chez Marjorie Richardson ou L.M. Montgomery. Laura Mooneyham White montre quelques contradictions concernant le personnage de

la reine dans *À travers le miroir* de Lewis Carroll. Vérité historique et construction du sentiment national sont étudiées par Kim Wilson dans l'étude des séries historiques publiées aux Scholastic Press. Enfin, un sujet original : le rôle que joue la foire annelle du Comté dans les livres pour enfants, aux temps de la grande Dépression aux USA.

**Bookbird** (USA), vol.45, n°3, 2007, à l'image du travail mené à IBBY (International Board of Books for Young People), se veut être le reflet de la littérature internationale pour la jeunesse. Le numéro est organisé à partir de citations logiquement absurdes de Lewis Carroll et Edward Lear. De retour de la Foire internationale de Bologne, les éditorialistes soulignent combien le monde anglo-saxon méconnaît le reste de l'édition mondiale. Pourtant, on ne peut qu'être frappés par le dynamisme de l'édition taïwanaise, par exemple, ou coréenne. Et il n'y a pas que des héros anglo-saxons comme Harry Potter qui ont fait le tour du monde. Fifi Brindacier permet de reparler d'Astrid Lindgren dont on fête le centenaire, ou encore Miffy de Dick Bruna, l'occasion pour Helma Lierop-Debrauwer de retracer l'intéressante histoire de l'édition néerlandaise pour la jeunesse depuis 1945.

Plus précisément, Clare Bradford et Hui-Ling Huang analysent comment le multiculturalisme apparaît dans les albums taïwanais et australiens contemporains, deux pays marqués par la colonisation et la diversité ethnique. Ioanna Kaliakatsou a choisi d'analyser le mythe d'Homère tel qu'il est traité dans deux bandes dessinées grecques. Binette Schroeder et Anthony Browne sont deux auteurs illustrateurs qui, dans l'ensemble de leur œuvre avec des procédés graphiques très différents proposent une vision fortement imprégnée de surréalisme. Robin Morrow n'hésite pas à les comparer. Takao Murayama nous propose enfin une visite de l'International Library of Children's Literature (ILCL), « section jeunesse » de la bibliothèque nationale du Japon, la National Diet Library, qui a ouvert ses portes aussi bien aux chercheurs qu'aux enfants. La bibliothèque possède en outre quelques fonds remarquables comme une importante collection de livres russes, tchèques et slovaques, de livres anglais du XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, de livres sur et autour le *Struwwelpeter*, et des livres japonais traduits.

**Children's Literature in Education** (USA), vol.38, n°3, septembre 2007, propose un numéro particulièrement éclectique. Charles Butler part de son expérience pour

évoquer l'incursion fréquente dans le domaine de la fiction pour la jeunesse par des auteurs menant principalement une carrière académique. Weimin Mo et Wenju Shen reviennent sur l'identité et la culture hybrides des auteurs américains d'origine asiatique. Deux points de vue féministes, l'un à propos de *L'île des dauphins bleus* de Scott O'Dell, l'autre à propos des adolescentes, héroïnes des romans de Jean Thesman, *The Rain Catchers* et de Sandra Cisneros, *La Petite fille de la rue Mango*. Le point de vue historique prévaut à partir d'une analyse de classe des *Chapardeurs* de Mary Norton. Christopher Ringrose propose une incursion dans le style littéraire utilisé aujourd'hui dans le genre de la fiction historique.

**The Alan Review** (USA), vol.34, n°3, été 2007, est consacré à la littérature pour adolescents et aux nouveaux écrivains. Un programme baptisé « changer de vie à travers la littérature » a été mis en place auprès de jeunes détenus pour susciter, grâce à l'identification fictionnelle et à des groupes de discussion, une meilleure prise de conscience, une autre expérience est menée en classe pour lutter contre le racket. La grossesse et l'avortement dans la fiction depuis 1990 sont au centre d'une étude menée par Kristen Nichols. C'est à la perception de héros sourds dans la littérature pour adolescents que s'intéresse Sharon Pajka-West, à la demande d'une étudiante sourde. Jeffrey S. Kaplan fait le point sur l'actualité de la recherche ayant pour objet la littérature pour adolescents. Trois voies principales semblent se dessiner : l'idée que cette littérature puisse être utilisée pour peut-être changer la vie des adolescents ou bien la capacité de cette littérature à révéler la complexité des adolescents d'aujourd'hui ou enfin les changements que connaît ce genre, reflet des normes et attentes sociales.

**Youth Library Review** (UK), n°37, printemps 2007, célèbre les 70 ans du prix Carnegie, la plus ancienne et importante récompense décernée au Royaume-Uni à un ouvrage pour la jeunesse, et les 50 ans de la Kate Greenaway Children's Book Award qui prime un illustrateur. De nombreux membres du jury ayant officié à différentes époques racontent leur expérience. Un choix toujours passionnant mais difficile.

**Carousel** (UK), n°36, été 2007, commémore également les 70 ans du prix Carnegie et rappelle qu'Andrew Carnegie avait financé plus de 3000 bibliothèques gratuites à sa mort, en 1919, dans le monde anglo-saxon.

En 70 ans, le choix du jury a changé : c'est l'ouvrage pour jeunes enfants d'Arthur Ransome *Pigeon Post*, qui a remporté le premier prix en 1936. En 2005, c'est *Tamar* de Malcom Peet, un roman pour adolescents à la frontière de la littérature pour adultes qui a été primé. Il est intéressant de voir que la façon dont le prix a longtemps été décerné a fait l'objet de critiques : peu de temps pour choisir, des jurys fantômes etc. Ce n'est que 36 ans après sa création que les bibliothécaires ont été associés pour aboutir à une première sélection. Au moins maintenant, les auteurs semblent contents des choix et le prix rencontre un écho auprès du public. Le reste du numéro est comme toujours consacré à l'analyse des nouveautés et à des présentations d'auteurs ou d'illustrateurs. Cette fois-ci sont à l'honneur David Roberts et Richard Brassey, illustrateurs, le duo Robert Sabuda et Matthew Reinhart, célèbres dans le monde entier pour leurs livres pop-ups. Pour les romanciers, ce sont Rosemary Sutcliffe (*L'Aigle de la 9<sup>e</sup> légion*) et Berlie Doherty (*Cher inconnu*) qui sont présentées longuement, ou encore Mollie Hunter qui a remporté le prix Carnegie pour *The Stronghold* ou Cliff McNish et Tim Lott. On peut aussi en savoir plus sur le métier d'agent littéraire, un métier plutôt anglo-saxon, à travers l'expérience de Kathryn Ross et Lindsey Fraser.

C'est l'année des anniversaires puisque le **School Librarian** (UK), organe des bibliothèques scolaires, célèbre également ses 70 ans avec le vol.55, n°2, été 2007.

**New Review of Children's Literature and Librarianship** (UK), vol.13, n°1, avril 2007 commence par un bilan du Summer Reading Challenge 2006, un « défi-lecture » lancé au niveau national dans 95% des bibliothèques anglaises et qui a touché 666 000 lecteurs l'été dernier. Il semble que cette action ait des effets bénéfiques sur la lecture des enfants et a apporté 48 000 inscriptions supplémentaires en bibliothèque. Il reste à sensibiliser davantage les écoles et les parents. Andrew K. Shenton a mené une étude sur la façon dont les lycéens anglais considèrent les livres et les bibliothèques. Il est important que la collection soit attractive.

Revenons à des articles plus littéraires : Stefania Ciocia s'est intéressée à cette suite de *Peter Pan* imaginée par Geraldine McCaughrean, à la suite du concours lancé en 2006 pour les 100 ans du héros qui ne voulait pas grandir, et publiée en français sous le titre de *L'Habit rouge de Peter Pan*. Ce sont les étonnantes illustrations d'*Alice au pays des merveilles*

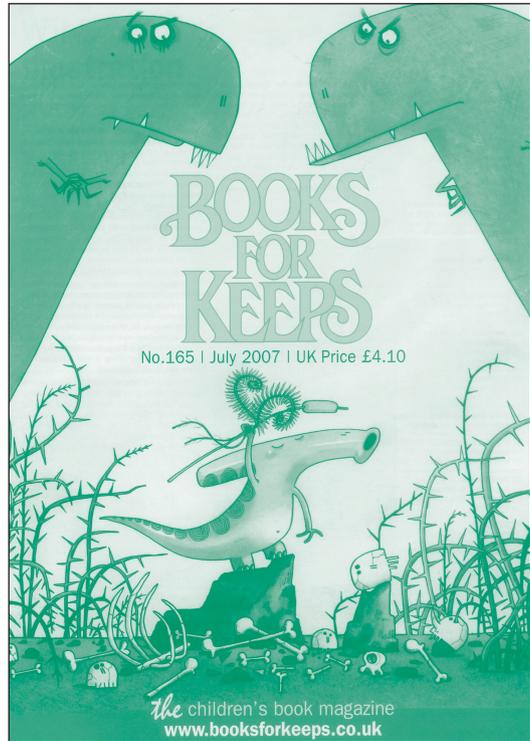
## revues de langue anglaise

réalisées par Mervin Peake que présente June Hopper. Enfin, ce numéro éclectique se termine par une approche interculturelle menée par Penni Cotton sur l'utilisation de sites Internet européens, consacrés à la littérature de jeunesse. À signaler plus particulièrement le site anglais [www.ncrl.ac.uk/epbc](http://www.ncrl.ac.uk/epbc) qui met en ligne des outils multiculturels.

**Books for Keeps** (UK), n°165, juillet 2007, après plusieurs portraits d'illustrateurs et auteurs, comme David Roberts ou Lian Hearn, démarre une enquête sur la lecture des 9-11 ans. Fouad Moughrabi donne la deuxième partie de son analyse du conflit israélo-palestinien dans la littérature pour la jeunesse, cette fois-ci à travers *Trois vœux* de Deborah Ellis « un livre que tous les hommes politiques arabes et israéliens devraient lire » et *A little piece of ground* d'Elisabeth Laird écrit avec l'écrivain palestinienne Sonia Nimr.

**Books for Keeps** (UK), n°166, septembre 2007, poursuit l'enquête sur les 9-11 ans, qualifiés de « digikids » (enfants « digitalisés »). L'interaction entre tous les médias (livres, films, Internet, jeux etc.) enrichit l'accès aux textes. Le nouveau et cinquième Children's Laureate (ambassadeur des livres pour enfants) est le poète Michael Rosen, qui, jusqu'en 2009, va défendre à travers le Royaume-Uni la cause de la littérature pour la jeunesse. Il prévoit d'ores et déjà un site interactif sur le mode de YouTube où poètes et enfants partageront l'expérience de la poésie, une exposition sur l'histoire de la poésie pour la jeunesse à la British Library et plein d'autres idées très toniques, qui, espère-t-il, redonneront à la littérature son véritable statut, en particulier à l'école qui ne la considère plus que comme outil d'acquisition de la lecture. À quand un Children's Laureate en France ? Le reste du numéro dresse à son habitude le portrait d'auteurs, comme le romancier William Nicholson. Lynne Reid Banks répond longuement aux critiques formulées dans le n°164, dans la première partie de l'analyse du conflit israélo-palestinien, par rapport à son travail, et Fouad Moughrabi lui répond. Un sujet où, manifestement, il est difficile de rester objectif. La chronique de Brian Alderson sur les classiques porte sur *Kidnapped* de Robert Louis Stevenson.

**Papers** (Australie), vol.17, n°1, 2007, se fait l'écho de la recherche en littérature pour la jeunesse à travers des articles très variés. Concernant la littérature australienne, Troy Potter étudie la représentation masculine dans la littérature pour adolescents. Plus largement,



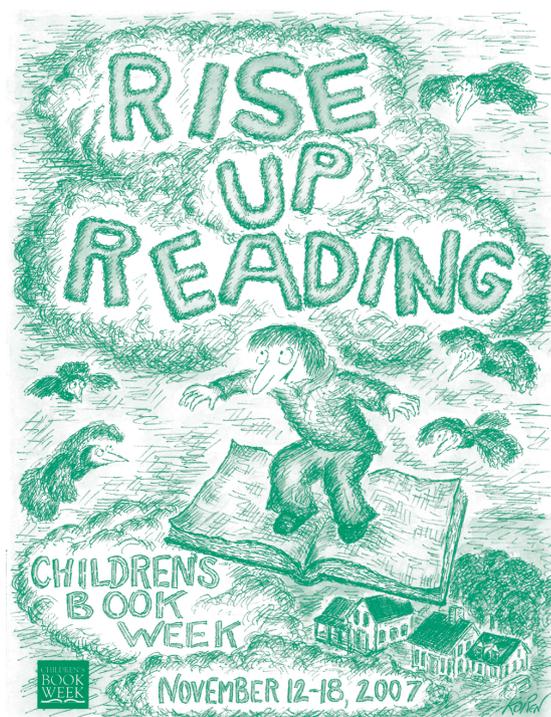
*Books for keeps*, n°165, July 2007

Sue Saltmarsh s'intéresse aux histoires populaires de Noël, Anne-Kari Skardhamar, et Rebecca-Anne C. Do Rozario au nihilisme « joyeux » présent dans des fictions très populaires, qu'il s'agisse d'*Alice au pays des merveilles*, des *Orphelins Baudelaire* ou *Harry Potter*. Enfin, à partir de quatre romans norvégiens parus récemment, on voit comment les beaux-parents sont présentés dans un contexte généralement violent.

L'essentiel de ce numéro de **The Literature Base** (Australie), vol.18, n°3, août 2007, est consacré aux nombreuses activités autour du Moyen Âge et des châteaux-forts qu'il est possible d'imaginer, étant donnée la richesse de l'édition sur le sujet. Le gouvernement australien a choisi de promouvoir certaines valeurs dans toutes les écoles australiennes. À l'école primaire, on en compte neuf, parmi lesquelles la compassion et l'attention apportée à autrui, le respect, l'intégrité, la responsabilité, la tolérance etc. Une liste de contes, albums et romans est proposée dans ce numéro pour servir de base à ce travail de sensibilisation morale.

**Magpies** (Australie), vol.22, n°3, juillet 2007, a demandé à deux romanciers australiens Maureen McCarthy et Scot Gardner, de parler de leur rapport à leur pays en tant qu'écrivains pour la jeunesse. En février 2007, l'auteur à succès Terry Pratchett a été invité en Australie et a accordé une longue interview à Kerry White. Sophie Masson rend hommage à Lloyd Alexander (*Le Chaudron noir*), décédé récemment (1924-2007). Robin Morrow s'intéresse lui aussi (cf. plus haut) à la veine surréaliste d'Anthony Browne. Le supplément néo-zélandais dresse le portrait de Des Hunt, enseignant et scientifique devenu romancier pour adolescents.

**Canadian Children's Book News** (Canada), vol.30, n°3, dans son supplément du **Children's Book Council**, automne 2007, publié à l'occasion de la semaine nationale du livre pour enfants, propose plusieurs articles intéressants sur le e-book pour enfants. Toujours invisible depuis 7 ans, selon Walker Minkel, alors que la musique téléchargée a été rapidement adoptée par les jeunes. Un changement va peut-être s'amorcer, du fait que de grandes bibliothèques publiques, comme celle de New York, proposent maintenant environ 600 titres numérisés, parmi les grands classiques, comme *Les Cinq frères chinois* et 250 livres-audio. Il est clair que la lourdeur du téléchargement reste dissuasive, mais on peut consulter ces e-livres sur le site de la bibliothèque, même si seulement la moitié d'entre eux, sont de véritables e-books.



supplément du *Children's Book Council* à l'occasion de la semaine nationale du livre pour enfants